

Changy, on voit, au fond d'un humide vallon, une source appelée *La Font-Bénite*. Cette source était renommée pour la pureté de ses eaux, car elle était le but d'un pèlerinage qui se faisait encore en 1629. On sait que cette année-là une grande sécheresse désola le Forez, où sévissaient déjà la famine et la peste. Il n'est pas étonnant que les habitants du bourg de Cordelle, qui manquent fréquemment d'eau, aient montré pour cette source un intérêt particulier ou même une sorte de culte religieux (1).

Le nom de *Seignes*, encore porté aujourd'hui par une petite ferme située à l'est de Cordelle, désignait au XIII^e siècle un arrière-fief appartenant à une famille de même nom. En 1348, Arthur « del Seignes », reconnaît devoir des cens et redevances en nature, au seigneur du Verdier pour une terre sise vers la *croix de Cordelle*, et une autre terre située au territoire des *Vermeilhères* (2).

Le domaine de *Terrenoire*, au nord-est du bourg, appartenait avant la Révolution aux Minimes de Roanne. Il fut vendu comme bien national en 1791, pour le prix de dix-huit mille livres. De ce domaine dépendaient plusieurs terres, « à la *Croix des Rameaux* où, comme nous l'avons dit, l'historien du Forez, Jean-Marie de La Mure, possédait une terre qu'il légua à l'église de Cordelle. »

(1) Il est facile de faire remonter jusqu'au paganisme le culte religieux que les habitants de Cordelle rendaient à cette source. On sait, en effet, que les païens érigeaient en divinités les rochers, les arbres, les sources, etc. et que selon le mot de Bossuet : tout était dieu excepté Dieu lui-même.

(2) Aujourd'hui *Vermeilhères*, hameau près de Rilly,